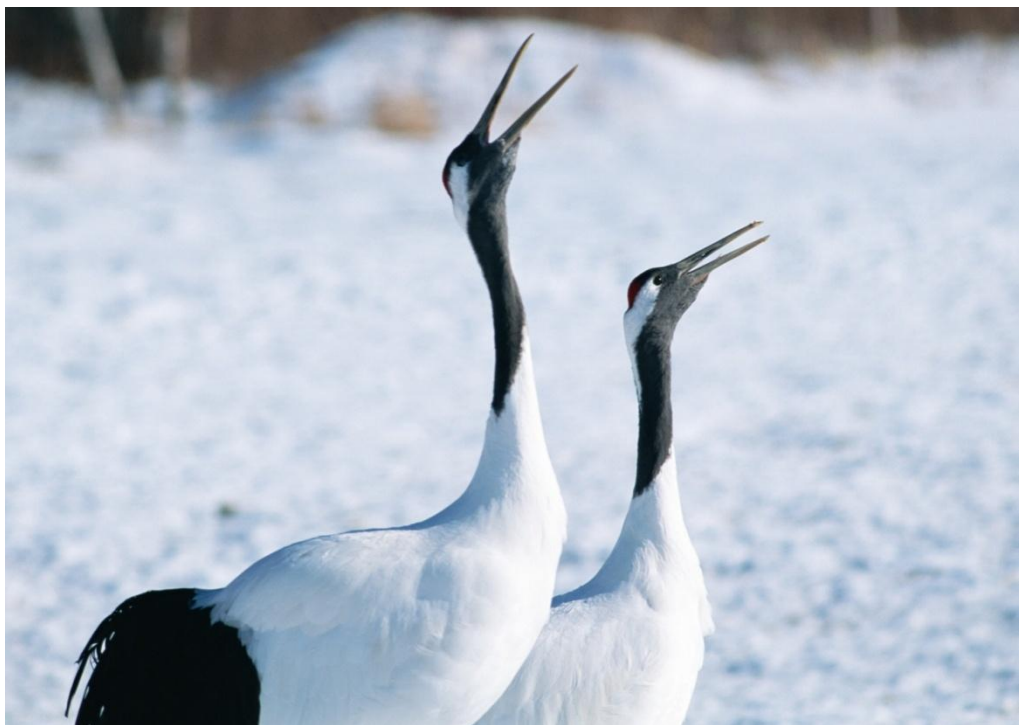


LA FLORE ET LA FAUNE

Diversité et singularité régionales

Grues du Japon, marais de Kushiro (Préfecture d'Hokkaido)

Espèce protégée au Japon, cette grue est rare et se reproduit seulement en Sibérie et à Hokkaido.



La flore japonaise

La flore au Japon présente une très grande variété d'espèces. Il existe environ 5 560 espèces de plantes d'origine locale (4.720 angiospermes, 40 gymnospermes, 800 fougères). Quelques 1.950 angiospermes et gymnospermes, soit environ 35% de la totalité des angiospermes et gymnospermes au Japon sont originaires du pays. Ceci montre que le Japon possède une plus grande part d'espèces endémiques comparé aux autres pays. Quelque 1.600 angiospermes et gymnospermes sont originaires du Japon.

Ce nombre important de plantes reflète

les grandes disparités climatiques qui caractérisent l'Archipel, celui-ci s'étendant du nord au sud sur quelques 3 000 kilomètres (1 864 miles). La combinaison de pluies abondantes et d'un climat tempéré explique la richesse de la flore et le fait que 70% du territoire japonais soit couvert de forêts. Le feuillage change de couleur au gré des saisons.

Les plantes se répartissent dans les cinq zones suivantes qui font partie de la zone tempérée d'Asie de l'est : (1) une zone subtropicale, incluant les archipels Ryukyu et Ogasawara ; (2) une zone aux températures chaudes avec une forêt d'arbres qui recouvre la majeure partie du sud de Honshu, de Shikoku et de Kyushu, et dont les arbres caractéristiques, aux feuilles larges et

Cèdre (Préfecture de Kagoshima)

Connu sous le nom de Cèdre Jomon, cet arbre de l'île de Yakushima serait âgé de 7.200 ans et a une circonférence de 16,4 mètres. (Crédit photo : AFLO)



persistantes, sont les deux espèces de chênes *shii* et *kashi* ; (3) une zone aux températures tempérées avec une forêt aux larges feuilles caduques, qui recouvre le centre et le nord de Honshu et la partie méridionale d'Hokkaido, et où se trouve le hêtre japonais et d'autres variétés communes ; (4) une zone subalpine qui comprend le centre et le nord d'Hokkaido, et dont les plantes caractéristiques sont le sapin de Sakhaline et l'épicéa de Yesso ; (5) une zone alpine dans les hautes terres du centre de Honshu et dans la partie centrale d'Hokkaido, dont les espèces représentatives sont les plantes alpines comme la *komakusa* (*Dicentra peregrina*).

Plantes typiques du Japon

Matsu et *sugi*, respectivement le pin et le cèdre japonais, sont courants dans tout l'archipel nippon—même dans les régions méridionales chaudes—et sont très familiers aux Japonais.

Les pins participent souvent à la beauté des paysages. L'endroit le plus caractéristique est celui d'Amanohashidate, dans la Préfecture de Kyoto, où sont alignés plus de 5 000 pins au bord d'un rivage sableux. Les grands pins, dont la hauteur peut atteindre 20 mètres, servent également de coupe-vent dans les régions côtières. Les petites espèces de pins sont utilisées comme *bonsai*, les plantes d'agrément et comme matériau de construction et d'ameublement.

Les pins sont aussi considérés comme des espèces sacrées. Dans les temps reculés, les gens étaient remplis de crainte face à la nature et considéraient les plantes et les arbres comme des réceptacles pour les esprits divins. Autrefois, il était courant d'adorer les arbres à feuilles persistantes comme le pin, le cèdre et le cyprès, car ils étaient supposés abriter des divinités envoyées par le ciel. La pratique encore en vigueur qui consiste à décorer les entrées des maisons avec des branches de pin — *kadomatsu*, littéralement « barrière de pin » — à l'occasion de la nouvelle année, découle de cette croyance qui voulait que ce soit là la manière appropriée d'accueillir les divinités.

La flore dans la vie de tous les jours

S'il est une plante particulièrement représentative du Japon, c'est le *sakura* (cerisier). Le *sakura*, qui est originaire du Japon, est de loin la plante préférée des Japonais, et ce depuis l'antiquité. Les Japonais d'aujourd'hui accueillent la floraison des cerisiers au printemps comme une opportunité de faire *hanami* (réunions pour admirer les cerisiers en fleurs), et de nombreuses manifestations, comme les cérémonies d'intronisation dans les écoles ou les entreprises, ont lieu à cette saison. Les prévisions météorologiques à la télévision ou dans la presse écrite font état de l'avancée du « front des cerisiers » alors qu'il se déplace vers le nord, commençant à Okinawa pour prendre fin en Hokkaido.

Le spectaculaire changement de couleur des feuillages en automne offre une autre occasion d'apprécier la nature. On dit qu'autrefois des centaines de personnes dansaient et jouaient de la musique sous les arbres, mais aujourd'hui les citoyens japonais se précipitent par milliers, en voiture ou en train, à la recherche de couleurs automnales, et particulièrement des érables flamboyants.

La question écologique

Dans le Japon industrialisé d'aujourd'hui, les plantes n'ont plus la même représentation ni

la même importance que par le passé. Après les nombreux abus commis vis-à-vis de la nature, l'abattage inconsidéré d'arbres et l'augmentation de la pollution, les gens ont généralement fini par comprendre qu'ils devaient sauvegarder et réhabiliter leur environnement naturel.

La faune japonaise

De nombreuses espèces, ainsi que des espèces résiduelles d'animaux, que l'on ne trouve pas dans les pays voisins, ont élu domicile au Japon.

À l'exemple de la flore très riche, du fait des grandes différences climatiques entre le nord et le sud, l'archipel nippon abrite des animaux qui vivent sous différents climats : animaux des tropiques du sud-est asiatique, animaux de la zone tempérée de Corée et de Chine et animaux subarctiques de Sibérie.

Poissons des récifs coralliens aux couleurs chatoyantes, tortues et serpents de mer abondent dans les mers tropicales des îles Ryukyu, qui sont également le refuge des dugongs et des marsouins de l'Inde. La mer au nord de la partie centrale de Honshu, accueille des lions de mer, des otaries à fourrure et des baleines à bec. Les animaux des régions arctiques, comme le morse, s'aventurent parfois au large d'Hokkaido, dans sa partie nord-est, celle qui fait face à la Mer d'Okhotsk.

Sur terre, à l'extrémité méridionale de l'Archipel, les îles Ryukyu sont principalement habitées par des animaux tropicaux tels que l'aigle serpenteur, la roussette géante et le lézard arlequin.

Sur les îles principales de Honshu,

Shikoku et Kyushu, on trouve le *tanuki* (chien viverrin), le cerf sika (*Cervus nippon*), le canard mandarin, qui viennent des forêts d'arbres à feuilles caduques de Corée ainsi que du centre et du nord de la Chine. L'ours brun, la gélinotte des bois et le lézard vivipare viennent des forêts de conifères de Sibérie.

La faune a tendance à ne pas obéir aux lois de la continuité, car au cours de leur histoire, les îles japonaises ont à plusieurs reprises été séparées du continent asiatique et rattachées ensuite, provoquant des migrations d'animaux extrêmement complexes. En outre, les animaux qui ont élu domicile dans des endroits particuliers de l'Archipel diffèrent de ceux qui vivent dans des régions analogues sur le continent ; nombreux sont ceux qui ne se trouvent qu'au Japon.

Parmi les espèces vivant principalement sur le territoire japonais, on recense le lérot *Glirulus japonicus*, le macaque japonais, le faisan cuivré, la salamandre géante du Japon et la libellule primitive. De même, dans l'archipel Ryukyu, qui, selon les spécialistes, aurait été séparé du continent bien avant les îles principales, vivent le *noguchigera* (une espèce rare de pic vert primitif) et la souris amami. La péninsule de Shimokita, située à l'extrême nord de Honshu, est la région la plus septentrionale du monde simien.

Dans les profondeurs marines, on trouve des animaux fossiles comme la limule, l'*okina ebisugai*, et le requin rabuka. Parmi les autres animaux aquatiques propres au Japon, signalons le crabe macrocheïre (le crustacé le plus grand au monde) et la salamandre géante du Japon (l'amphibien le plus grand du monde, qui vivrait aussi près de 50 ans).

Les salamandres d'Asie continentale, les cigales et les libellules peuplent l'Archipel sous différentes formes. Sur la seule île principale, on recense huit sortes différentes de papillons à queue d'hirondelle.

Il existe plus de 60 000 espèces d'animaux au Japon (novembre 2011). Toutefois bien des animaux vivant au Japon sont menacés d'extinction. Les espèces menacées d'extinction incluent le chat sauvage d'Iriomote (*Mayailurus iriomotensis*), et les espèces disparues, la loutre japonaise (*Lutra nippon*) et la cigogne (*Ciconia ciconia boyciana*).

Admiration des cerisiers en fleurs

La coutume veut qu'en avril et mai, quand les cerisiers sont en fleurs, on pique-nique sous leurs frondaisons. Les lieux réputés pour la beauté de leurs cerisiers sont le Parc d'Ueno (Tokyo) et le Parc du Château d'Osaka (Osaka).



Les animaux dans la culture japonaise

Les figures animales sont importantes dans la culture de l'Archipel. La littérature classique chinoise est source de maintes croyances que les Japonais ont adoptées concernant divers animaux. Dans les périodes protohistorique et ancienne, l'élite japonaise s'est appropriée certains symboles animaliers venus de Chine comme la grue et la tortue (pour le bonheur et la longévité) ou encore l'hirondelle (pour l'espoir du retour).

Certains animaux ont une place à part dans le folklore japonais. Le *tanuki* (chien viverrin), que l'on aperçoit souvent aux abords des villages, est traditionnellement considéré comme une créature mystérieuse aux pouvoirs surnaturels. Dans les récits anciens, il ensorcelait souvent les gens, bien que ses tours fassent plus de peur que de mal. En fait, il est souvent représenté sous la forme d'un animal plutôt comique, pourvu d'une grosse bedaine et d'énormes testicules, brandissant une bouteille de *sake*.

Le renard est également considéré comme un animal aux pouvoirs surnaturels, et comme messenger d'Inari Myojin, dieu de l'agriculture. Les renards sont supposés être malins et rusés. Jadis, on disait d'eux qu'ils envoûtaient les voyageurs, la nuit. Selon la légende, les renards possédaient parfois des gens et les rendaient fous. La croyance en Inari est encore vivante de nos jours, et le renard est objet de culte dans les sanctuaires Inari disséminés sur l'ensemble du territoire.

Les enseignements bouddhistes ont influencé l'attitude de leurs adeptes vis-à-vis du règne animal. Par exemple, jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, pratiquement aucun Japonais n'aurait abattu un animal à quatre pattes, préférant le poisson pour les protéines animales. Ensuite, il y a le cycle de 60 ans qui régit l'ancien calendrier chinois, dans lequel un animal (rat, buffle, tigre, lièvre, dragon, serpent, cheval, chèvre, singe, coq, chien et sanglier) représente chaque subdivision de 12 ans. L'année 2018 est l'année du chien, et l'année suivante, 2019, est celle du sanglier.

Même aujourd'hui, chacun associe son année de naissance à celle de l'animal du zodiaque chinois qui lui correspond —

déclarant, par exemple « Je suis né l'année du cheval » — et il est admis que la personnalité et la bonne fortune de chaque individu sont influencées par l'animal qui correspond à l'année de sa naissance.